

Impressions arabiques : le Ramadhan

Autor(en): **Chatton, Max**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **78 (1949)**

Heft 4-5

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040541>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

organisée, soit par M. le Curé, soit par le maître d'école. Seuls les journaux vendus sont à payer. Les invendus sont à retourner dans les quinze jours suivant la parution.

Qu'on se mette donc à l'œuvre dès maintenant. Parents et éducateurs, faisons de *Francs-Regards* un moyen efficace d'éducation chrétienne ! Que le nombre toujours plus grand des abonnés permette le progrès constant de *Francs-Regards*, chaudement recommandé par Nosseigneurs les Evêques !

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Œuvre St-Augustin, St-Maurice.

Impressions arabiques

Le Ramadhan

— Peley, quelle était la température hier ? — Silencieusement, mon secrétaire hindou me tend la statistique journalière de notre station météorologique : 46,5° C. à l'ombre, 87 % d'humidité. Je ne m'étonne plus maintenant qu'on a l'impression d'être devant la gueule d'un four et qu'après 10 minutes de travail on peut tordre sa chemise. Mais pourquoi se plaindre ? Le golfe Persique n'est-il pas la partie la plus chaude du globe et, ma foi, il a sa réputation à tenir.

Malgré cette chaleur, le Ramadhan commence aujourd'hui. On en parlait depuis quelques jours, mais on n'en savait pas la date exacte. Anxieusement, chaque soir, les Arabes observaient le ciel, du côté du couchant. « Quand tu pourras voir se refléter dans l'eau le premier quartier de la nouvelle lune... » Le Coran est pratique : en effet, hier soir, vers 8 h., immédiatement après le coucher du soleil, très bas à l'horizon, la nouvelle lune arqua un très fin croissant. Une demi-heure à peine, et elle disparut. C'était le signal.

Le Ramadhan ? C'est le carême musulman, et quel carême ! Il consiste essentiellement en défenses : ne pas manger, ne pas boire, ne pas fumer durant le jour « aussi longtemps que tu distingues un fil blanc d'un fil noir ». Et le Coran continue : « Tu ne prépareras pas le repas de la nuit avant 5 h. ½ de l'après-midi. Tu ne joueras d'aucun instrument de musique. Tu te priveras de ton ou de tes épouses. » L'observance en est rigoureuse. Ce n'est pas une question de sentiment religieux, une pénitence spontanément acceptée, un précepte dont l'application est laissée à la conscience de chacun. C'est la loi du gendarme ; un contrôle est exercé et les manquements possibles sévèrement punis par l'autorité civile, en l'occurrence la police du cheik de Qatar. Je connais des Arabes, parmi mes hommes, qui l'observeront consciencieusement, mais j'en connais aussi... si l'occasion se présente, sans être vus... Il y a bien des braconniers chez nous, malgré la loi et les gendarmes ! Et il n'est pas question de dispenses, d'allègements pour une cause ou une autre : chaleur, travaux pénibles, maladies, que sais-je ? « Jeûne, fais pénitence » et pour le reste « Allah karim... » Allah y pourvoit. Pour être juste, je dois ajouter que pendant le Ramadhan les prières journalières sont plus longues. Que disent-elles, ces prières ? Je ne le sais pas, je ne suis pas encore musulman...

Très dure pénitence. Ne pas manger pourrait encore se supporter assez aisément ; les repas du soir et du matin compensent suffisamment. Mais le plus terrible est de ne pas boire. Rien, pas une goutte d'eau dans cette chaleur infer-

nale. Il faut être plongé dans cet air brûlant, exposé à ce soleil ardent pour se rendre compte vraiment de la signification du Ramadhan, et il faut avoir le fatalisme musulman et l'indolence orientale pour l'accepter et le supporter. Aussi les travaux pénibles au camp sont-ils pratiquement suspendus.

Mais, me direz-vous, pourquoi ce Ramadhan au milieu de l'été, au moment des plus fortes chaleurs ? En réalité, ces 29 jours de jeûne, la durée d'une lunaison, changent de date chaque année, et la raison en est bien simple. Le Ramadhan a lieu chaque deuxième lune, et comme l'année lunaire est plus courte de quelque 12 jours par rapport à l'année solaire, son début est avancé ainsi chaque année de ces 12 jours. Si nous avions un tel calendrier, basé sur la lune, il nous arriverait, tous les 30 ans environ, de cueillir des cerises à Noël ou de faire les foins à Carnaval...

Ramadhan musulman... carême chrétien ; on serait tenté de faire le rapprochement et pourtant, malgré les apparences physiques, ce sont deux choses différentes par leur esprit. Ramadhan : mortification uniquement corporelle, mais stricte, tyrannique. Tout le monde musulman, des centaines de millions d'êtres s'y plient. Carême catholique : esprit de pénitence, retour sur soi-même, résolutions. Aussi, l'Eglise catholique, dans sa bonté toute maternelle et compréhensive, peut-elle, suivant les circonstances de temps et de lieu, alléger ou même supprimer le jeûne, pourvu que l'esprit de pénitence subsiste.

MAX CHATTON, *géologue.*

Camp de Dukhan, Qatar, golfe Persique, juillet 1948.

L'essentiel

Enseigner n'est pas tout notre devoir d'état ; l'essentiel est de s'unir à Dieu par notre manière d'enseigner. Dissipons tout de suite un malentendu. Serons-nous tenus de parler de Dieu à chaque instant ? De prononcer des discours qui ne seraient discours que parce qu'ils seraient prononcés en dehors de l'église ? Evidemment non. Il s'agira, avant tout, de créer une atmosphère surnaturelle dans notre classe, de façon que tous ensemble nous travaillions pour plaire à Dieu, dans l'ardeur et la joie ; une atmosphère où il ne soit presque pas possible d'oublier la présence divine et le sentiment que son regard se repose sur nous avec un amour immense, et que notre travail monte vers lui comme un parfum. Comment créer cette atmosphère ? Nos leçons de bible et de catéchisme y seront pour quelque chose, à condition encore que notre exposé traduise notre conviction. Il y aura l'influence plus profonde encore d'un petit mot, d'une réflexion surnaturelle brève, lâchée comme à notre insu, à l'occasion des autres disciplines ou de certaines circonstances : un acte de vertu, une faute, un mensonge... une appréciation chrétienne, en termes brefs, clairs et discrets, d'événements politiques ou sociaux... Le moyen le plus efficace est que nous-mêmes, maîtres d'écoles, nous vivions cette atmosphère au fond de notre âme, que nous aimions nos élèves, puisque le Christ nous a demandé de le remplacer, du même amour ardent et paternel dont il les aime, qu'à l'exemple de saint Paul nous souffrions comme les douleurs d'une mère, jusqu'à ce que nous ayons réussi à donner à